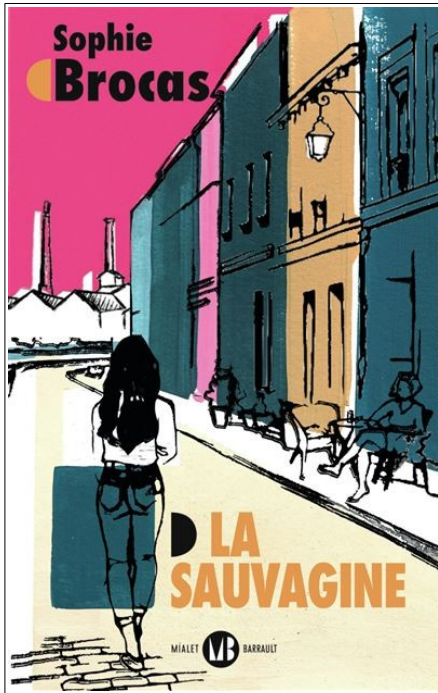




SOPHIE BROCAS

La Sauvagine

Mialet Barrault



Sophie Brocas est haut fonctionnaire. Et écrivain. « La Sauvagine » est son quatrième roman. En 2019, pour « Le Baiser » (en cours d'adaptation à l'écran) elle s'est vue honorée à la Fête du Livre de Saint-Étienne du trentième prix Charles Exbrayat.

Après la pluie le beau temps. Ou le contraire. Pour Mado c'est le contraire. Après avoir gagné au Loto de quoi voir la vie en rose pour l'éternité voilà qu'elle apprend par son médecin « *qu'elle a un problème* ». Un gros, un très gros problème.

« Mado, ne discutez pas. J'ai réservé une ambulance qui arrivera chez vous dans trente minutes ».

Là c'est l'enfer. Bilan sanguin catastrophique « *vos globules rouges se sont effondrés* ». Moelle osseuse en ruine. Myélogramme. « *Ça l'a fait un mal de chien* ». Trois chimio. Plus de cheveux. Perruque. Verdict : leucémie. Solution : « *greffe de cellules souches* ». Seul donneur recevable : votre frère. Problème : elle est brouillée avec son frère « *Léon ne m'aimait pas. Moi non plus* ». Pas question de lui demander quoi que ce soit. Niet pour le sang. Niet pour la moelle. Niet pour tout.

Fin du film ? Pas vraiment.

« ...si je t'écris, c'est peut-être pour ne pas rester seul avec moi, comme on allume sa lampe la nuit quand on a peu ». C'est par cette citation d'une lettre de Flaubert à Louise Colet que Mado décide de prendre la plume. Dans un grand cahier. De raconter sa baraka au Loto, sa maladie, son quotidien. Son père, « *maman* », sa sœur Ginette une fille un peu simple, « *pas tout à fait finie* », son « *je t'aime moi non plus* » avec son frère Léon et aussi l'histoire de la Sauvagine. La Sauvagine son quartier de toujours. « *J'ignore si tu le sais mais le nom du quartier vient de celui des anciens propriétaires de l'usine, les Sauvages* ». Une filature de soie artificielle cette usine.

Et cette usine c'est là que son grand-père, son père, son frère ont bossé, trimé, marné. Tous les trois, toute leur vie. Une boîte où ils ont tout donné et qui leur a tout pris. « *Cette chienne d'usine* » comme le dit Léon mais une chienne d'usine qu'il a tant aimée.

Et puis aujourd'hui La Sauvagine est envahie. Colonisée. Par une armée de bobos débarqués d'on ne sait où - et qui ont pris le pouvoir - et qui se sont mis en tête de prouver par tous les moyens même les plus vils et les plus sordides que ceux d'avant, les vieux, patrons, cadres, ouvriers, tous, étaient la cause de tous les maux. De toutes les pollutions.

La preuve ? Évidente mes bons seigneurs : la leucémie de Mado, la petite qui a vécu trente-trois ans sur ces terres de malheur.